

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 17 Mai 1892

PARTIE OFFICIELLE

S. A. S. le Prince, par Ordonnance du 8 de ce mois, a nommé S. Exc. le Baron Oscar de Soden, Chambellan, Conseiller intime de S. M. le Roi de Wurtemberg et Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Cour Royale de Bavière, Grand' Croix de l'Ordre de Saint-Charles.

Le Prince par Ordonnance du 12 mai, a autorisé S. Exc. M. Louis-Marie-Anatole de Véron, Baron de Farincourt, Gouverneur Général de la Principauté de Monaco, à accepter et à porter la Croix de Commandeur du nombre extraordinaire de l'Ordre Royal de Charles III, qui lui a été conférée par Leurs Majestés le Roi et la Reine Régente d'Espagne.

NOUVELLES LOCALES

Mercredi soir, un dîner a eu lieu au Palais de Monaco en l'honneur du Prince de Bulgarie.

S. A. R. l'Infante Eulalie d'Espagne, dont la santé est rétablie, assistait à ce dîner auquel ont pris part S. Exc. le Gouverneur Général, S. G. M^{gr} l'Evêque, les Officiers de la Maison du Prince Ferdinand I^{er}, les Dames et les Officiers de la Maison de Leurs Altesses Sérénissimes, le Colonel des Gardes d'Honneur, le Secrétaire Général du Gouvernement, le Commandant des Carabiniers.

Les deux Princes, les Officiers de leurs suites et tous les convives étaient en uniforme.

Pendant le repas, un orchestre invisible s'est fait entendre.

A minuit, le Prince de Bulgarie a pris congé de nos Augustes Souverains pour se rendre à la gare de Monaco et de là à Turin, par train spécial.

Le Prince Albert I^{er}, accompagné du Comte de Lamotte d'Allogny, a conduit Son Altesse Royale à la gare, où attendait le Gouverneur Général.

Avant-hier dimanche, après un séjour de six semaines au Palais, S. A. R. l'Infante Eulalie d'Espagne a pris congé de Leurs Altesses Sérénissimes qui l'ont reconduite, dans les équipages de la Cour, à la gare de Monaco, où le Baron de Farincourt et le Comte Gastaldi ont offert des bouquets à l'Infante, le premier au nom des Fonctionnaires de la Principauté, le second en qualité de Consul d'Espagne.

Le Marquis de Villasegura, Grand-Maître des cérémonies de S. M. la Reine Isabelle, arrivé la veille, a pris le service auprès de Son Altesse Royale afin de l'accompagner à Paris.

Samedi, Son Altesse Sérénissime a fait une visite à S. M. le Roi de Suède, qui séjourne en ce moment à Menton.

Hier matin, S. M. le Roi de Suède et de Norwège, accompagné du Comte Herman Wrangel, Chambellan, du Capitaine Ludvic Falkman, Aide de Camp, et du docteur Egeberg, son médecin, est venu déjeuner au Palais du Prince.

Les Officiers et Dames de service auprès de Leurs Altesses Sérénissimes, ainsi que le Baron et la Baronne de Farincourt, assistaient à ce déjeuner.

Au commencement du repas, l'orchestre, dirigé par M. Frédérick Bonnaud, a joué l'*Hymne Royal Suédois* et l'*Hymne Monégasque*.

Le Roi a parcouru ensuite, avec une satisfaction marquée, les salons et le jardin du Palais, qu'il n'avait pas vus depuis son premier voyage sur le littoral méditerranéen, en 1862, époque à laquelle il était encore Prince Royal.

Après le thé, servi sur la terrasse, Sa Majesté et Leurs Altesses Sérénissimes se sont rendus sur les chantiers de la Cathédrale, en construction sur le rocher de Monaco.

Sa Majesté a manifesté, plusieurs fois, son admiration pour ce monument, et a rendu justice à l'érudition archéologique, non moins qu'au talent de l'architecte Lenormand.

En repartant pour Menton, le Roi a embrassé très affectueusement le Prince, a baisé la main de S. A. S. Madame la Princesse et a trouvé un mot aimable pour chacun de ceux qui se trouvaient là.

Le 12 mai, S. M. l'Impératrice Eugénie a daigné faire au Baron et à la Baronne de Farincourt, l'honneur de déjeuner chez eux.

Sa Majesté était accompagnée de M^{me} Lebreton, de M^{lle} d'Allonville et de M. Franceschini Pietri.

L'Impératrice a fait ensuite une visite d'adieu au Palais.

M. le Comte Gastaldi, Consul de Belgique à Monaco, a reçu de S. Exc. le Ministre des Affaires étrangères à Bruxelles, une lettre de remerciements à l'occasion de l'envoi des sommes recueillies au cours de la souscription ouverte dans la Principauté pour les victimes de la catastrophe d'Anderlues.

Dans son audience du 12 mai, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

1^o Pascal Amadio, âgé de 23 ans, sujet italien, ouvrier mineur, 2 mois de prison ;

2^o Esther Coggi, femme Guerci, demeurant à Monaco, 150 francs d'amende, pour violences et voies de fait envers sa fille, âgée de 14 ans. Après une longue instruction et des débats très animés, le Tribunal a reconnu que, quels qu'aient pu être les légitimes sujets de mécontentement de la mère, elle avait dépassé la mesure que la loi et l'humanité assignent aux corrections familiales.

M. Gast, joaillier, galerie Charles III, a remis 300 francs à M^{me} la Baronne de Farincourt pour les œuvres de charité.

M. Reynier, bijoutier, avenue de la Scala, a

fait don au Bureau de Bienfaisance d'une châtelaine en argent oxidé, trouvée par lui en mars 1891.

Nous avons le regret d'apprendre la mort d'un compositeur de talent, M. Ferdinand Poise, frère de M^{me} Messié, décédé à Paris la semaine dernière.

Ferdinand Poise était né à Nîmes le 3 juin 1828, il était donc dans sa soixante-quatrième année.

Dès 1850, il entra au Conservatoire où, en 1852 il obtenait le second prix de l'Institut.

Sa première partition, *Bonsoir Voisin*, fut exécutée en 1853 au Théâtre Lyrique. On a en outre de lui les *Charmeuses*, les *Surprises de l'Amour*, l'*Amour Médecin*, *Joli Gilles* et nombre de partitions charmantes.

Il laisse un opéra en trois actes complètement achevé, *Carmosine*, d'après Alfred de Musset ; cette œuvre est reçue depuis deux ans déjà par l'Opéra-Comique ; le livret en est de M. Jules Adenis.

Un autre opéra de Poise, la *Coupe enchantée*, d'après La Fontaine, fut brûlé dans l'incendie de l'Opéra-Comique. Ce fut un grand chagrin pour le compositeur, à qui son état de santé ne permit pas de reconstituer l'œuvre perdue.

Les concerts du soir ont lieu désormais, comme ceux de l'après-midi, sur la terrasse du Casino. Ils sont dirigés par M. Bonnaud, M. Steck, ayant terminé dimanche la saison d'hiver.

A partir de dimanche, les concerts de l'après-midi auront lieu de 3 heures et demie à 5 heures.

Mercredi 11 de ce mois a eu lieu la première communion au Pensionnat des Dames de Saint-Maur. M^{gr} l'Evêque présidait la cérémonie ; l'assistance était nombreuse et choisie. La chapelle brillamment parée, la musique excellente.

Samedi dernier, le sous-brigadier de police Hugues a procédé à l'arrestation d'un Italien nommé Rivoira, inculpé d'attentats à la pudeur sur de petites filles de 6, 7 et 11 ans. Rivoira a tenté alors de décharger sur l'agent un revolver à six coups. Ce n'est qu'après une lutte assez longue, et grâce à l'arrivée de plusieurs personnes qui lui prêtèrent main forte, que le représentant de la force publique parvint à désarmer son adversaire et à le conduire au poste. Le sous-brigadier Hugues a donné, en cette circonstance, une preuve de courage et de dévouement qui méritent des félicitations.

Le yacht à vapeur anglais *May*, venant de Nice, est arrivé le 14 mai à Monaco. Jaugeant 445 tonneaux, ce grand bâtiment appartient à M. N.-B. Stewart ; il a 29 hommes d'équipage et a débarqué 6 passagers.

On a commencé la semaine dernière à enlever les arbustes, mimosas, poivriers, agaves qui formaient, sur le boulevard, Charles III, l'enceinte du chemin de fer. Bientôt va commencer, sur l'emplacement défriché, la construction des voies d'agrandissement de la gare de Monaco.

Les pêcheurs du littoral sont dans la joie. Depuis quelques jours, ils prennent des quantités considérables de maquereaux. Jamais ce poisson n'a été meilleur marché à Monaco et à Menton qu'en ce moment, 35 et même 30 centimes le demi-kilo.

C'est probablement au passage du banc de maquereaux signalé par les pêcheurs qu'était due la présence dans les eaux monégasques d'une troupe de marsouins, dont les ébats attireraient lundi l'attention des promeneurs sur les terrasses de Monte Carlo.

Le service téléphonique de la Principauté a enregistré la semaine dernière deux nouveaux abonnés : l'Imprimerie de Monaco et M. Laurent Bouillet, maison Colombara, aux Bas-Moulins, rue du Portier.

Mercredi soir a eu lieu l'éclipse de lune que nous avons annoncée. On a pu d'autant mieux l'observer que le ciel était très pur. Commencée à 9 h. 20 m., l'éclipse n'a pris fin qu'à minuit 46. Voici quelques détails sur cet important phénomène céleste :

L'entrée dans la pénombre a eu lieu à 8 h. 5 soir, l'entrée dans l'ombre, à 9 h. 20 soir ; le milieu de l'éclipse, à 11 h. 3 soir ; la sortie de l'ombre, à minuit 46 ; la sortie de la pénombre, à 2 h. matin.

Le milieu de l'éclipse a donc eu lieu à 11 h. 3 m. du soir, vers les quinze heures seize minutes d'ascension droite et par 18 degrés 16 minutes de déclinaison australe dans le signe de la Balance.

Plus des neuf dixièmes (0,953) de la surface lunaire ont été couverts par l'ombre de la Terre. Le disque lunaire était un peu au-dessus et à droite de la magnifique étoile Antarès de première grandeur, ce soleil rouge qui trône au milieu de la constellation du Scorpion.

Cette éclipse est celle du 1^{er} mai 1874, qui nous revient après une période de 18 ans 11 jours, ou soit 6,585 jours.

OBJETS TROUVÉS. — 1^o Un billet de banque étranger, trouvé par le jeune Michel Persenda, âgé de 11 ans ;

2^o Un châle, trouvé par le carabinier Flachaire ;

3^o Un porte-monnaie, trouvé par M. le docteur Victor Pitié ;

4^o Un étui à pièces d'or, trouvé par le jeune Jean Geizon, âgé de 10 ans ;

5^o Un porte-monnaie, trouvé par la dame Victorine Drugat ;

6^o Un lorgnon, déposé par M^{me} Marie Chiesa, domestique.

7^o Une partie de petite flûte, trouvée et déposée par le R. P. Mannarini ;

8^o Un porte-monnaie, déposé par M. Louis Savi.

On peut réclamer ces objets à la Direction de la Police.

Nous publions à la 4^e page le nouvel horaire (service d'été) qui sera inauguré le 1^{er} du mois prochain.

Signalons seulement ici comme modifications importantes :

1^o La suppression, entre Nice et Tarascon, du train express 8 ;

2^o La décision de la Compagnie P.-L.-M. de porter de 300 à 400 kilomètres le parcours exigible pour l'admission, dans ce train express 8 et dans celui du train 5 (en sens contraire), des voyageurs de deuxième classe ;

3^o La suppression des trains 480 et 509 entre les Arcs et Nice. Toutefois, comme l'été dernier, un train des dimanches et fêtes (355) est créé entre Cannes et Nice pour faciliter les retours de la campagne ;

4^o Le train express 497 est supprimé entre Marseille et Vintimille ;

5^o Le train 494 (326) est retardé au départ de Nice, de façon à le relier au train 500. Il correspondra aux Arcs en temps utile, avec le 1843 (2047) sur Draguignan.

Nous recevons de la Compagnie P.-L.-M. la communication suivante :

Le train de luxe numéro 19 partira, pour la dernière fois, le jeudi 19 mai, de Paris pour Vintimille ; le train de luxe numéro 20 circulera, pour la dernière fois, le

samedi 21 mai, entre Vintimille et Paris ; le train 485, partant de Nice pour Menton à 12 h. 19 soir ; le train 508, partant de Menton pour Nice à 10 h. 20 soir ; le train 492, partant de Nice pour Cannes à 5 h. soir ; le train 501, partant de Cannes pour Nice à 5 h. 46 soir ; le train léger 1819, partant de Toulon pour les Salins d'Hyères, à 11 h. 25 matin, et le train léger 1824, partant des Salins-d'Hyères pour Toulon à 4 h. 46 soir, auront lieu pour la dernière fois, le samedi 21 mai 1892.

Enfin, le train express numéro 8, partant de Nice pour Paris à 10 h. 30 du soir, aura lieu, pour la dernière fois, le 30 mai, au départ de Nice.

LE FILAGE DE L'HUILE A LA MER. — Dans notre avant-dernier numéro, nous avons fait pressentir les avantages nombreux que les navigateurs trouveront dans l'emploi du filage de l'huile à la mer.

Voici un fait qui vient corroborer notre récit, et que nous trouvons dans le rapport du capitaine Trocmé, commandant le steamer *Pei-Ho* :

« Le *Pei-Ho* se trouvant, les 11 et 12 février dernier, dans les parages de Maurice, fut surpris par un épouvantable cyclone et courut un grand danger.

« Le 12 février, de 4 à 8 heures du soir, le baromètre tombe de 739^{mm} à 732^{mm} ; la force du vent est indescriptible, comme, du reste, l'état de la mer, de vraies montagnes d'eau ! Bien que le navire capeyât admirablement, je m'attendais à chaque instant à recevoir un mauvais coup de mer. A 6 heures 1/2 et à 7 heures, le temps est dans toute son horreur, je me décide alors à expérimenter le filage de l'huile

« A ma profonde satisfaction, je reconnus tout de suite l'effet merveilleux de l'huile sur les lames. Dans un rayon de 30 à 35 mètres, la mer était relativement calme au point d'écarter toute crainte pour l'avenir. Après quelques minutes d'examen sur les plus grosses lames, j'affirmai hautement que le danger n'existait plus. Je donnai des ordres pour que le filage au moyen de sacs de gonis pleins d'étoupes imbibées d'huile ne chômat pas. Ces sacs furent renouvelés toutes les heures. (Il y en avait deux seulement du côté du vent, un sur l'arrière du bossoir et l'autre sur l'arrière des haubans de misaine). La consommation d'huile n'excède pas 10 kilos par heure. »

A 7 heures 1/2, le baromètre remontait, indiquant ainsi que le centre de l'ouragan s'éloignait ; à minuit, le temps devenait maniable, et le 13, à 3 heures du soir, le *Pei-Ho* reprenait son mouillage sur rade de Port-Louis. Il n'avait aucune avarie sérieuse et était sorti indemne de ce mauvais pas, grâce à l'habileté de son capitaine.

Il est bon d'ajouter que le commandant Trocmé en est à son cinquième cyclone depuis qu'il commande aux Messageries Maritimes ; il en a reçu trois dans le golfe du Bengale, sur le *Tibre*, et deux dans l'océan Indien, sur le *Pei-Ho*.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Le patron Eygasier, Joseph-Germain, a capturé la semaine dernière, dans le golfe de Fos, au moyen d'un hameçon, un poisson d'une espèce jusqu'à ce jour inconnue dans nos parages.

Ce curieux animal mesure exactement 28 centimètres de longueur totale, sur 6 de hauteur vers le centre du corps. Son épaisseur est de 3 à 4 millimètres à la ligne latérale qui est très nettement marquée. Le corps de ce poisson est d'une transparence parfaite ; la robe est recouverte entièrement comme d'une sorte de couche d'argent qui se détache au contact des doigts. La tête, qui mesure 5 centimètres de long, est tout entière d'un cartilage très fin, également recouvert d'un enduit argenté.

Les yeux ont la forme d'un disque d'argent au centre duquel brille la pupille d'un très beau noir.

Sur les deux faces du dos on remarque trois taches noires, grandes comme des pains à cacheter ; une autre tache noire se trouve sous le ventre, un peu en arrière de la pectorale. La convexité de la courbe dorsale et ventrale est la même.

Les membres propulseurs de ce charmant poisson se composent : 1^o de deux petites nageoires naquées et striées placées tout à côté des branchies ; 2^o d'une pectorale très effilée et plus large à la racine ; 3^o d'une caudale, qui mesure exactement 10 centimètres, peu large et se terminant en pointe ; 4^o d'une dorsale qui occupe toute la longueur du corps. Toutes ces nageoires sont d'un rouge brun. Le nez est brusquement tronqué et la bouche sans dents.

Mais ce qu'il y a de plus curieux dans cet animal, c'est assurément sa dorsale qui surgit brusquement en pointe à la nuque et dont le sommet est couronné de trois petites globules semblables à des perles naquées.

Digne. — L'ouverture de la section du chemin de fer de Digne à Saint-André a eu lieu dimanche dernier.

Grasse. — La ligne de Grasse à Manda sera inaugurée officiellement le samedi 28 du courant, au lieu du 25, ainsi que cela avait été annoncé. M. de la Tournerie, inspecteur général des ponts-et-chaussées, un délégué du ministre de la guerre, le directeur des chemins de fer au ministère des travaux publics, de nombreux ingénieurs et notabilités assisteront à l'inauguration de cette nouvelle ligne stratégique.

Vallauris. — La récolte de la fleur d'oranger n'est pas fructueuse cette année, les prix qui se pratiquent sont très bas, on cote en ce moment 20 francs les 100 kilos. A ces prix, les frais de cueillette ne sont même pas couverts. Comme on le voit, nous sommes loin des cours des années précédentes.

La Colle-sur-Loup. — Dans la nuit de mercredi, vers 1 heure, un formidable incendie a éclaté dans les hangars et fenils de M. Piavano, carrier de notre localité. La population, réveillée en sursaut par les quatre cloches de la paroisse, sonnait lugubrement à toute volée, s'est portée en foule sur les lieux du sinistre, où les flammes alimentées par les matières combustibles ont eu bientôt tout consumé sans qu'on ait pu les maîtriser ; mais on a pu garantir, en faisant la part du feu, les bâtiments adjacents habités.

Les pertes s'élèvent approximativement à plus de 15,000 fr., mais heureusement tout est assuré par la Compagnie l'*Abeille*. L'aspect des lieux est lamentable.

Menton. — M. Antonini a été nommé commissaire spécial de police à la gare de Menton, en remplacement de M. Tardi, appelé à Toulon.

Ventimiglia. — S. G. M^{sr} Reggio, évêque de Ventimiglia, vient d'être appelé à l'archevêché de Gènes.

CAUSERIE

Unification des calendriers, des méridiens et de l'heure

La diversité des calendriers, des méridiens et de l'heure apporte dans les relations internationales, surtout depuis l'invention et l'emploi fréquent des chemins de fer et du télégraphe, des inconvénients sérieux.

Exemple, un télégramme daté de Paris le 1^{er} décembre 1891 arrive à Saint-Petersbourg le 20 novembre 1891, les Russes se servant du calendrier julien qui est en retard de douze jours sur le calendrier grégorien.

Entre San-Francisco et Paris, il y a neuf heures environ de différence ; par suite, un télégramme expédié de Paris, à cinq heures du soir, peut arriver à destination le même jour vers dix heures du matin.

Pour obvier aux embarras créés par cette diversité, les savants ont tenté d'établir pour tout le monde civilisé l'unité de calendrier, de méridien et d'heure.

Les calendriers sont nombreux : les usuels sont le calendrier julien employé en Russie, le calendrier musulman (1), le calendrier chinois et le calendrier grégorien. La réforme se heurtant à des préjugés religieux, on a dû y renoncer pour le présent.

L'unification est sur le point de s'opérer, mais la solution ne paraît pas devoir être conforme à nos desiderata : deux méridiens étaient en lutte, le méridien de Paris et le méridien de Greenwich : Par esprit de conciliation, l'université de Bologne proposait le méridien de Jérusalem. Pour le calcul horaire, l'emploi du méridien de Greenwich se généralise de plus en plus.

L'idée d'une heure universelle paraît bien séduisante au premier abord, mais en réalité elle est inapplicable. Avec l'heure universelle le changement de date s'opérerait simultanément sur le globe entier au moment où l'horloge du méridien choisi sonnerait midi : mais les mots jour et nuit, aujourd'hui, hier, demain, perdraient leur sens et il faudrait modifier nos codes.

Le mécanicien et le chef de train qui partaient de Paris avec un chronomètre réglé ne devant pas y toucher en route, on dut régler les cadrans des stations sur des chronomètres portatifs, et par suite sur l'heure de

(1) Les Musulmans se servent d'une année rigoureusement lunaire, comprenant 354 ou 355 jours ; l'année 1309 de leur hégire a commencé le 17 août 1891 ; l'année 1310 commencera le 7 août 1892.

Paris, qui, de la sorte, fut imposée à tout le réseau ferré de France.

Mais la coexistence de deux heures différentes dans chaque localité offrant de nombreux inconvénients, l'heure de Paris a été imposée à toute la France et est devenue l'heure nationale : — tous les Etats en Europe ont aujourd'hui leur heure spéciale pour les chemins de fer et presque tous leur heure nationale.

Les chemins de fer ont fait faire un grand pas à l'unification horaire, mais il faut encore régler dix fois sa montre pour aller de Paris à Constantinople.

L'heure locale est celle qui résulte de la position de la terre par rapport au soleil. Elle est incontestablement la seule rationnelle. Mais les nécessités de la vie civilisée et des rapports avec les pays voisins, par dessus tout la grande place qu'y occupent les trains de chemins de fer et les communications télégraphiques ou téléphoniques, principalement dans les pays aussi peu agricoles que la Principauté, où l'on a constamment à échanger avec Nice et Menton des rendez-vous dans lesquels l'indication de l'heure est indispensable, font désirer que l'heure du chemin de fer soit adoptée en deçà comme elle l'est déjà au-delà de la frontière monégasque.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

On ne danse plus à Paris. Le mois de mai approche de sa dernière semaine et nous n'avons pas un seul bal rose, un seul grand bal à signaler. Il y a eu quelques bals blancs, délicieuses fêtes printanières; un des plus jolis a été celui donné par M^{me} Aubry née Vitet, en l'honneur de ses petites-filles M^{lles} Aubry-Vitet. L'élégant hôtel de la rue du Rocher était rempli d'une aimable jeunesse, et on s'est séparé très tard, après un cotillon conduit par le marquis de Portes et l'aînée des demoiselles Aubry-Vitet. M^{me} Robert de Wendel a également donné un bal blanc pour les amies de sa fille, et on parle d'un autre bal blanc très *select* qui sera donné prochainement par la marquise de Talhouët.

Il est bon que jeunesse s'amuse; mais pourquoi les jeunes femmes ne pourraient-elles plus danser? Pourquoi supprimer des fêtes splendides qui étaient si utiles au commerce parisien? Je sais bien que le commerce parisien se plaint toujours que les affaires aillent mal; mais cette année, n'a-t-il pas raison? Au moment où je mets ces lignes à la poste, on va commencer, dans les salons de l'Hôtel de Ville, un bal par souscription à vingt francs le billet dont un des principaux buts est de « faire aller » un peu ce commerce parisien qui mérite un sort meilleur que celui que lui a fait la dynamite. Cette fête sera superbe, je n'en doute pas; mais, comme résultats pratiques, elle sera loin de produire autant que cinq ou six grands bals donnés à l'élite de la société parisienne par nos grands mondains. Je vous dirai, la semaine prochaine, si le faubourg Saint-Germain s'est rendu dans le palais municipal: s'il y va, par curiosité et sous prétexte de bienfaisance, il ira avec des robes qui ne seront pas neuves, et le commerce parisien ne récoltera que les minces bénéfices que lui seront procurés par la moyenne bourgeoisie.

Les diners, les raouts, les tasses de thé avec musique, les *five o'clock* ont été si nombreux qu'il n'est pas possible de ne pas en oublier... et des plus intéressants.

Chez M^{me} Standish, née de Cars, dîner et concert improvisé où la comtesse de Guerne a chanté avec M^{lle} Calvé le duo des *Noces de Figaro*. M^{lle} Calvé, dans l'air du lion d'*Hamlet*, dans le grand air de *Cavalleria Rusticana* et dans le *Chant du Cosaque* qu'elle a chanté et mimé avec un art exquis, a montré qu'elle était une de nos grandes artistes lyriques.

La vicomtesse de Janzé a fait entendre l'Estudiantina espagnole.

La comtesse de Riancey a inauguré ses *five o'clock* musicaux du samedi en faisant entendre M^{mes} Muller de la Source, Rœmer, MM. Jean Rameau et Royer.

Chez M^{me} Bartholoni, on a beaucoup applaudi M^{lle} Amel de la Comédie-Française, dans ses vieilles chansons dites avec beaucoup de goût et de sentiment.

Chez M^{me} Aubernon de Nerville, délicieux concert grâce au talent de M^{me} Maurice Sulzback, de MM. Millo et Lehideux.

Chez M^{me} Albert Glandøz, pour le chant M. Mauguère, M^{lle} de Noci; comme instrumentistes, MM. Diemeret Taffanel; pour finir, une charmante comédie de MM. J. Normand et C. Delavigne, jouée par M^{mes} Bartet et Réjane, MM. Gauthier et Rency.

M^{me} Auffm'ordt a donné une soirée très aristocratique. M^{lle} Blanche Marcel et M. Grisez ont joué une délicieuse pantomime, l'*Ecole des Vierges*. M. Delsart a joué admirablement du violoncelle, M^{lle} Sanderson, dans la valse de *Roméo et Juliette*, a montré qu'elle était une vocaliste incomparable.

La spirituelle comédie de Pailleron, l'*Etincelle*, a eu chez la marquise de Blocqueville un grand succès, grâce à l'interprétation de la marquise de Toulouzem, de M^{lle} Rose Cima, de l'Odéon, et de M. Joseph Pastré.

M. Victor Meusy et M^{me} Yvette Guilbert ont obtenu un véritable triomphe chez la comtesse de Lancel-Vento.

Magnifique *five o'clock* chez M. Campbell-Clarke où on a fort applaudi M. Isidore de Lara, qui a chanté plusieurs morceaux de son opéra inédit *la Lumière d'Asie*, dont la première représentation aura lieu prochainement, à Londres, au théâtre de Covent-Garden, le violoniste Johannès Wolff, le violoncelliste Hollman, le pianiste Delafosse et deux cantatrices remarquables, M^{me} Thériame et M^{me} Van Arnheim.

La dernière réunion musicale de l'année chez la vicomtesse de Trédern a été très brillante. La maîtresse de la maison s'est fait très applaudir dans le boléro de *la Fanchonnette*, dans les imprécations de Camille, musique de M. Saint-Saëns, et dans d'importants fragments de *Richard III* de M. Salvayre, où M. Vagent de l'Opéra, la comtesse de Lur-Saluces, le comte de Gramedo et le marquis de Pothuau ont également obtenu un grand succès.

On a fait de la musique chez la comtesse d'Hulst de Bellune, M^{lle} Legarlt, M. Trobadelo, le violoniste Sighicelli et le harpiste Hasselmans ont eu un vif succès. La soirée s'est terminée par la jolie saynète de Banville, le *Baiser*.

Au dernier mercredi de la comtesse de Lesseps, où il y avait une nombreuse et brillante assistance, la baronne Popper de Podhragy a chanté, et comme toujours, elle a été très admirée.

M^{me} Benlé a donné une charmante matinée: on a applaudi M^{lle} Kerven, du Conservatoire, qui deviendra une ingénue de la Comédie-Française, un de ses camarades, M. Emmanuel, M^{lle} Pirodon, M^{lle} Devlin, la baronne Scotti, un petit prodige de dix ans, le jeune Léon Pchipiorki, et le vicomte de Flers.

On a célébré plusieurs grands mariages cette semaine:

A l'église Saint-Philippe-du-Roule, celui de M. Bollinger avec M^{lle} Céline de Bouthillier-Chavigny. Mgr Fonteneau, évêque d'Albi, a donné la bénédiction nuptiale.

Dans la même église, celui du vicomte de Raust de Saint-Brisson, sous-lieutenant au 3^e cuirassiers, avec M^{lle} de Saint-Pétra.

A la Madeleine, celui de M. André Beauvoir-Devaux avec M^{lle} des Chapelles. M. Théodore Dubois avait composé pour la circonstance un hymne nuptial qui a été exécuté par MM. Rémy, Delsart, Guide et Hasselmans.

On annonce les prochains mariages de:

M. le comte des Courtils, lieutenant au 11^e cuirassiers, avec M^{lle} Antoinette de Chézelles.

M. Henri Robert, avocat à la cour de Paris, avec M^{lle} Leval, fille du maire du XVII^e arrondissement de Paris.

M. le comte de Lesser avec la comtesse Jellacia, fille du chambellan de l'empereur d'Autriche.

Le directeur de l'Opéra-Comique, M. Carvalho, était obligé, par suite d'engagements antérieurs à sa direction, de jouer *Enquerrande*, cet opéra bizarre avec un court destin; M^{lle} Horwitz, M^{me} Boucart, MM. Gibert et Fugère ont vainement fait de réels efforts pour éviter un désastre.

DANGEAU.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco

Suivant acte reçu par M^e VALENTIN, notaire à Monaco, le treize mai courant, madame Elise-Joséphine-Marie PRADAL, épouse de monsieur François PETIT-BREGNAT, docteur en médecine, demeurant ensemble à Monaco, a acquis de monsieur Stanislas de WILEZYNSKI, comptable, demeurant aussi à Monaco, les meubles et objets mobiliers garnissant le deuxième étage de la villa Sans-Souci, sise à Monaco, boulevard Peirera.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues au domicile élu en l'étude dudit M^e Valentin, notaire, dans le délai de huit jours, à peine de déchéance.

Pour extrait: L. VALENTIN.

Etude de M^e L. VALENTIN, notaire et défenseur sise à Monaco, rue du Tribunal n^o 2

Suivant procès-verbal d'adjudication dressé par M^e VALENTIN, notaire à Monaco, le trente avril mil huit cent quatre-vingt-douze, à la requête de: 1^o monsieur Hippolyte BONAFÈDE, entrepreneur de travaux publics, demeurant au Carnier, commune de la Turbie; 2^o et de monsieur Jacques FARAUT, syndic de faillites demeurant à Nice, rue Ségurane, n^o 36, pour les effets de droits, tant comme syndic définitif de la faillite de monsieur BONAFÈDE que comme mandataire verbal de tous les créanciers présumés de ladite faillite.

1^o Monsieur Louis MÉDECIN, propriétaire, rentier, et madame Julie LAURENSI, son épouse, demeurant ensemble à Monaco, ayant élu domicile en l'étude dudit M^e Valentin, notaire, se sont rendus adjudicataires d'une villa située à Monaco, boulevard des Moulins, appelée *Villa Victorine*, composée d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée et de deux étages, ensemble le terrain sur partie duquel elle est édifiée, d'une contenance de quatre cent cinquante mètres environ, portée au plan cadastral sous les n^{os} 104, 105, 106 et 107 de la section E, et tenant: au midi, au boulevard des Moulins; au levant et au nord, monsieur Médecin, et à l'ouest, monsieur Joseph Bonafède, moyennant le prix principal de cinquante-sept mille neuf cents francs.

2^o Et monsieur Joseph RIGOTTI, entrepreneur de travaux publics, demeurant à Monaco, quartier de la Rousse, ayant élu domicile en la même étude, s'est rendu adjudicataire d'un terrain situé au Tenao, sur la route de Menton, d'une superficie de cent cinquante-quatre mètres carrés soixante-treize décimètres carrés, porté au cadastre sous le n^o 250 partie de la section E, et confinant au midi, la route; au nord, monsieur Lazare Crovetto; à l'ouest, à un passage commun avec monsieur Rigotti, et à l'est, monsieur Rigotti, moyennant le prix principal de six mille cent francs.

Ces adjudications ont eu lieu sous les clauses et conditions du cahier des charges, déposé en l'étude de M^e Valentin, notaire à Monaco, le vingt-neuf avril mil huit cent quatre-vingt-douze.

Une expédition desdits cahier de charges et procès-verbal, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur les immeubles susdésignés des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois à peine d'être déchues de tous droits sur ces immeubles.

Monaco, le 17 mai 1892.

Pour extrait: L. VALENTIN.

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur JEAN CACCIO sont invités à se présenter au Palais de Justice, à Monaco, le vingt-huit mai courant, à dix heures du matin, pour délibérer sur l'état des créanciers et sur le maintien ou le changement du syndic provisoire.

Le Greffier en chef,
RAYBAUDI.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

ÉGLISE SAINT-CHARLES (Monte Carlo)

Dimanche 22 Mai 1892

CÉRÉMONIE DE PREMIÈRE COMMUNION

7 heures du matin. — Messe de Communion célébrée par M. le Curé de Saint-Charles.

10 heures. — Grand'Messe. La Maîtrise de la Paroisse exécutera la Messe de DURAND.

4 heures de l'après-midi. — Rénovation des Vœux de Baptême, Consécration à la Sainte Vierge, Pieux exercices du Mois de Marie, Salut Solennel.

Jeuudi 26 Mai

SOLENNITÉ DE L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

(FÊTE DE PRÉCEPT)

Messes basses à 6 heures, 7 heures et 8 heures et demie.

10 heures. — Grand'Messe. La Maîtrise de la Paroisse exécutera la messe en fa de BORDÈSE.

4 heures de l'après-midi — Vêpres, Sermon, Salut Solennel du Très Saint Sacrement.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 15 mai 1892

Table of arrivals at Monaco port from May 9 to 15, 1892, listing ships, agents, and passenger counts.

Départs du 9 au 15 mai

Table of departures from Monaco port from May 9 to 15, 1892, listing ships, agents, and destinations.

A LA MER, yacht à vap., May, angl., c. John Pond, passagers.

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
CODE DE COMMERCE
CODE CIVIL — CODE PÉNAL
Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

GRAND BAZAR MAISON MODÈLE

Avenue de la Costa, Monte Carlo
Au coin du Grand Hôtel et Continental

ARTICLES DE PARIS, SOUVENIRS DU PAYS, PAPETERIE

Madame DAVOIGNEAU-DONAT

Propriétaire

se fait un devoir de rappeler à son honorable clientèle que suivant acte du 4 septembre 1890 aux minutes, de M. VALENTIN, notaire, à Monaco, son ex-associé M. F. FARALDO lui a vendu tous ses droits dans le fonds de commerce du Grand Bazar Maison Modèle à Monte Carlo, et que ledit M. FARALDO s'est interdit pendant huit années d'exploiter un semblable fonds de commerce à Monte Carlo (Principauté) soit directement, soit indirectement, et par suite de vendre des articles tels que ceux qui sont vendus audit Bazar; la cession de commerce ayant été entièrement soldée, M. FARALDO n'a plus aucun intérêt dans cette maison.

DAVOIGNEAU-DONAT.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX

DES

FRÈRES MARISTES

de SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX (Drôme)

Cette solution est employée avec succès pour combattre les Scrofules, la Débilité générale, le Ramollissement et la Carie des os, les Bronchites chroniques, les Catarrhes invétérés, la Phthisie tuberculeuse à toutes les périodes, surtout aux premier et deuxième degrés, où elle a une action décisive. Elle est recommandée aux enfants faibles, aux personnes débiles et aux convalescents. Elle excite l'appétit et facilite la digestion.

5 francs le litre, 3 francs le demi-litre.

Notice franco. — Exiger les signatures L. ARSAC et Fr^e CHRYSOGONE.

DÉPÔT DANS LES PHARMACIES

SABLE POUR CONSTRUCTIONS

MACHEFER POUR REMPLISSAGES

Rendu par wagons dans les gares du département

NEURIN L.

CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)

Le Figaro Illustré vient de faire paraître son 26^e fascicule, numéro de mai.

L'anniversaire de la mort de Napoléon I^{er} a fourni au Figaro Illustré l'occasion de reproduire les principales reliques napoléoniennes, provenant de Sainte-Hélène, qui se trouvent réunies aujourd'hui chez le prince Napoléon-Victor, à Bruxelles. Le prince a autorisé ces reproductions par une lettre que publie le Figaro Illustré et qui double l'intérêt de cet article. Les collectionneurs y trouveront en outre des indications précieuses.

A noter encore, dans ce numéro, les débuts, dans la littérature française, d'un écrivain autrichien, fort populaire en son pays, M. C. de Torresani.

Voici le sommaire de ce fascicule :

Centaures et Centaures, de Eug. Fromentin (collection de Alex. Dumas fils). — La Vie Artistique, par Armand Dayot. — Les Livres, par R. M. — Le d'ssus-d'ssous, jeu nouveau, par Georges Laun. — Le Boulet, par Edouard Rod; illustrations en couleurs de F. Gorguet. — Le Manchot (première partie), par C. de Torresani; illustrations en couleurs de F. de Myrbach. — Reliques Napoléoniennes, par F. M., avec une lettre de S. A. Monseigneur le Prince Napoléon-Victor, reproductions directes. — L'honneur est satisfait, par Jules Moïnaux; illustrations de Guillaume.

Fac-simile de tableaux hors texte :

Premières roses, par Madame Madeleine Lemaire. — Jeune Bretonne, (Concarneau), par A. Guillou.

Couverture; Bouquets Champêtres, par Victor Gilbert.

Le numéro : 3 francs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Meteorological bulletin table with columns for dates, barometric pressures, air temperatures, humidity, winds, and sky conditions.

Horaire de la Marche des Trains du 1^{er} juin 1892 — Service d'Été

Large railway timetable table showing departure and arrival times for various routes including Paris, Marseille, Monaco, Monte Carlo, and Vintimille.

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M^{me} Emmeline RAYMOND

L'élégance mise à la portée des fortunes les plus modestes, la dépense de l'abonnement transformée en économie productive, tels sont les avantages que la Mode illustrée offre à ses abonnés, en publiant par an plus de 2,500 gravures sur bois; — grandes planches contenant plus de 500 modèles nouveaux de patrons en grandeurs naturelles, de vêtements de toute sorte et de tous âges. — Articles d'ameublement, romans, nouvelles, etc. — Correspondance directe avec les abonnés.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

Imprimerie de Monaco — 1892